

---

# Ré-inventer les sites interdits, tanifaly à travers la mise en place des aires marines protégées dans le littoral Sud-ouest de Madagascar

Roberto Francis Veriza<sup>\*1</sup>, Laurent Couderchet<sup>\*</sup>, and Hélène André-Bigot<sup>\*</sup>

<sup>1</sup>UMR

5319 *Passages(France)etDépartementdegéographieCEDRATOM(Madagascar) – –Madagascar*

## Résumé

Les Vezo ont toujours entretenu une relation assez étroite avec la mer-mère. Ces liens se manifestent sous différentes formes. Les anciens ont su imposer les règles régissant la gestion des ressources marines. Ils sont réputés pour avoir de par leur culture de bonnes dynamiques de gestion des ressources, via la création des faly (interdits) et la mobilité. Ils ont construit sur place, de toutes pièces, un modèle familial fondé sur l'hospitalité, le partage, la solidarité, les pratiques langagières orales et gestuelles. C'est ainsi que le peuple vezo du littoral sud-ouest de Madagascar a témoigné de son identité culturelle commune où se sont enchevêtrées les similarités linguistiques, rituelles, les pratiques religieuses semblables dans un code de comportement soumis aux dures conditions d'exploitation des écosystèmes marins et côtiers. Ils ont capitalisé une connaissance pointue de la faune marine et des zones de fréquentation des espèces. Ce savoir empirique en a fait des naturalistes avant la lettre capables de classer les espèces et les espaces de manière à réguler les modalités d'accès, les usages et la nécessité de s'approprier les territoires marins et leurs ressources. Toutefois, le passage de l'économie de subsistance à l'économie marchande a modifié cette symbiose entre les Vezo et la mer-mère. Un nouveau dynamisme se présente actuellement et qui agit sur la pêche traditionnelle. Malgré toutes les causes objectives de dégradation environnementale, les vieux pêcheurs continuent à expliquer la diminution des captures par la transgression des interdits, faly et par le non-respect des règlements transmis par les ancêtres. Ces derniers sont en colère contre toute la communauté en faisant disparaître les poissons. Face à cette situation, des mesures de préservation et de conservation ont été mises en œuvre en réinventant les anciens sites interdits dits tanifaly. La stratégie de patrimonialisation du territoire qui a été instaurée, notamment dans le cadre de la création des aires marines protégées, vise à pallier les phénomènes de dégradation en cours. Les sites récifaux font actuellement l'objet de la gestion moderne initiée par les ONGs étrangères en l'occurrence l'ONG britannique Blue Ventures et l'ONG américaine WCS depuis le début des années 2000. Ces médecins de la mer se sont intervenus pour rétablir l'ordre de chose. Comment les pêcheurs peuvent-ils respecter les aires protégées et les mesures exogènes de préservation des ressources alors que ce faisant, ils transgressent leurs propres interdits instaurés par leurs ascendants ? Dans cette communication, nous présentons le processus de l'évolution de la pratique traditionnelle vezo afin de mieux comprendre les enjeux de la conservation et du développement des zones côtières. Nous tenterons d'apporter des éléments de réponse à ces questions en ayant recours à des données recueillies sur le littoral vezo ces dernières années dans le cadre de la préparation de notre thèse de doctorat.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** aire marine protégée, conservation, tanifaly, médecin de la mer, mer, mère, enfants de la mer, littoral vezo, Madagascar